

Nous sommes tenus d'annoncer le message dans son intégralité

Selon de nombreux observateurs, aujourd'hui, il semble que **la conversion n'ait plus autant d'effet sur les gens que dans le passé**. Trop souvent l'expérience passe, laissant celui qui cherche [la vérité] insatisfait et profondément déçu.

Parmi ceux qui sont atteints de cette façon, certains sont trop sincères pour jouer avec la religion; ils abandonnent tout et retournent ouvertement à leur ancienne vie. D'autres essaient de faire ce qu'ils peuvent d'une «mauvaise affaire» et s'adaptent progressivement à une *forme altérée et imparfaite du christianisme* épicée de plaisirs artificiels et agrémentée de fréquentes doses de stimulants sous forme de «stratagèmes» visant à lui donner de la saveur et de l'éclat.



Le fait que des campagnes de réveil viennent et repartent sans faire augmenter le niveau moral des villes où elles se tiennent devrait sérieusement nous donner à réfléchir. A quelque part, quelque chose ne fonctionne pas. Se pourrait-il que la cause derrière cet échec indéniable de l'Évangile à produire un changement moral soit en fait l'échec préalable du messager à saisir le sens réel de ce message? Se pourrait-il que, dans son empressement à gagner un converti de plus, celui-ci ait rendu le style de vie [chrétien] trop facile? Il semblerait bien. En d'autres temps, il n'était pas rare d'assister à la liquidation totale de saloons et de maisons closes, comme conséquence directe à la prédication du message de Christ lors de campagnes de réveil. Il y a certainement une **différence d'intensité** entre l'Évangile prêché à cette époque et le message inefficace que nous annonçons aujourd'hui.



Ne reconnaître à l'Évangile que son sens étymologique de Bonne Nouvelle le restreint fondamentalement, au point d'en faire quelque chose qu'il n'est pas. Que «Christ soit mort pour nos péchés, selon les saintes Écritures» est en effet une bonne nouvelle. Qu'il ait lui-même purifié nos péchés et soit assis à la droite de la Majesté dans les cieux et que, de cette position élevée, il soit le médiateur de la grâce pour tous les croyants est une nouvelle merveilleuse et réconfortante pour une race [humaine] chargée de péché. *Mais réduire le message chrétien à cette seule vérité le prive d'une grande partie de sa signification* et crée un malentendu néfaste parmi ceux qui entendent les prédications qui résultent [d'un tel évangile].

Le fait est que **le message du Nouveau Testament inclut beaucoup plus qu'une offre de pardon gratuit**. C'est un message de pardon, et Dieu soit loué pour cela; mais c'est aussi un message de repentance. C'est un message de rédemption, mais c'est aussi un message de tempérance, de justice et de piété dans le siècle présent. Ce message nous dit que nous devons accepter un Sauveur, mais également que nous devons (...) renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines (...) [Tite 2 : 12b]. Le message de l'Évangile inclut l'idée de transformation, de séparation d'avec le monde, de porter sa croix et de loyauté envers le royaume de Dieu, même jusqu'à la mort.

Pour être strictement technique, les vérités susmentionnées sont des corollaires de l'Évangile, et non l'Évangile en soi; mais elles font partie intégrante du message complet que nous avons reçu la mission d'annoncer. Aucun homme n'a l'autorité de diviser la vérité et de n'en prêcher qu'une partie.



Le faire affaiblit la vérité et la rend inopérante.

C'est plus qu'une simple fragmentation de définitions. Ceci a de réelles conséquences parmi les ouvriers chrétiens et, ce qui est plus grave, parmi ceux qui cherchent la vérité et viennent demander conseil aux premiers. **Présenter à un pécheur le cadeau du salut basé sur l'œuvre de Christ en lui laissant croire dans le même temps que cette offre n'implique aucune conséquence morale, c'est lui causer un préjudice indicible, à l'endroit où ça lui fait le plus mal.**



Beaucoup d'enseignants évangéliques insistent avec tant de force sur la grâce inconditionnelle et gratuite qu'ils créent l'impression que le péché n'est pas une chose sérieuse et que Dieu ne lui attache pas beaucoup d'importance; *qu'il ne se préoccupe que de nous faire échapper à ses conséquences*. Mais l'Évangile, dans la pratique, suppose un peu plus que d'échapper aux fruits de notre passé.

Le cœur qui a ressenti le poids de ses propres péchés, et qui en même temps a vu la redoutable pureté du Dieu Très-Haut ne croira jamais que le message du pardon sans transformation est une bonne nouvelle. Remettre le passé d'un homme sans transformer son présent revient à violer l'authenticité morale de son propre cœur. Dieu ne sera jamais complice de ce genre de choses.



Nous devons avoir le courage de prêcher l'Évangile dans son intégralité. Ce faisant, nous perdrons sans aucun doute quelques amis et nous ferons un certain nombre d'ennemis. Mais le vrai chrétien ne sera pas trop affligé par cela. Il a assez à faire pour plaire à son Seigneur et Sauveur, et pour être loyal envers les âmes de tous les hommes. Cela devrait l'occuper suffisamment pour qu'il ne lui reste pas beaucoup de temps pour des regrets dus à la désapprobation d'hommes malavisés.

Aiden Wilson Tozer

Source : Site internet [Nehemiah's Prayer Watch](http://www.nehemiah'sprayerwatch.com)

Titre original : *We are committed to the whole message*

Traduction et mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 08.10.18